

## CHAPITRE 2

Analyse des variations orthographiques

Et des particularités lexicales

## Analyse morpho-lexicale

### 1-La phonécriture

L'écriture alphabétique se veut à l'image de la langue orale .En effet, tous les d'une langue sont obtenus par la combinaison d'un nombre réduit d'éléments sonores distinctifs.

« on parle souvent , en linguistique , de la primauté de l'orale sur l'écrit .En fait ,tous les systèmes d'écriture ne sont que des représentations à postériori de la langue orale »<sup>1</sup>

Par ailleurs , afin d'assurer une conversation rapide, les étudiants réduisent au maximum les graphies, ils écrivent comme ils parlent une écriture typiquement phonétique .

Pour cela , les internautes réduisent ou substituent une lettre ou un ensemble de lettre par d'autres produisant ainsi le même son.

Cette substitution se fait au niveau de l'axe paradigmatique ce dernier est un axe de la chaîne parlée.

Donc les choix des étudiants lors des rédactions et des substitutions des lettres demeurent arbitraires

Le tableau ci-dessous met en évidence ce genre de pratique

#### 1-1-La substitution du « c » par « k »

N°	Néographie	Lecture « décodage »
19	ékoute	écoute
21	avek	avec
16	komon	comment

---

<sup>1</sup> 30 [http:// www.ciral .ulaval .ca/ phonetique/connaissance/phonetic\\_general/oral\\_ecrit.htm](http://www.ciral.ulaval.ca/phonetique/connaissance/phonetic_general/oral_ecrit.htm). (28/2/2017-15-17)

Généralement ,dan ce genre de phénomènes la phonétique joue un role prépondérant ,

Quant à la prononciation de la graphie ce qui permet aux étudiants de sélectionner la consonne k supposée comme la plus proche du phonétisme de c .

Dans les exemples ci -dessous nous allons expliquer comment cette substitution se manifeste.

La forme du verbe écouter se voit changée comme l'illustre l'exemple suivant :

Phrase n°( **19** ) : « ékoute envoie mwa la photo qu'on prise ensemble »

Nous constatons que les scripteurs remplacent la lettre c par k par rapport au même son que produit la consonne c devant voyelles et c'est ce qui a permet aux chateurs de la remplacer.

Aussi des lexies comme : avec ,comment on subit la meme pratique scripturale comme le précise les exemples tirés des phrases suivantes :

Phrase n° ( **21** ) : « j'en mare avekces chutes »

Phrase n° ( **16** ) : « B jr bbkomenca va »

## **1-2- la réduction du « q » par « k »**

Cette catégorie se résume dans le tableau suivant :

N°	Néographie	Lecture « décodage »
59	<i>mank</i>	manque
25	<i>musik</i>	Musique
41	<i>risk</i>	risque
42	<i>Kand</i>	quand
39/55	<i>Ki/koi/ke</i>	Qui/quoi/que

Donc ,comme nous constatons à travers cette grille , toute les graphies ont subit une réduction au ;niveau de leur forme graphique.

Dans la phrase n°( 59 ) : « oui ; il me manque aussi »

Nous signalons que le verbe « manque » se voit changé en « mank » en réduisant le que en k.

d’ailleurs ,c’est la meme réduction qu’ont subi les graphies « musique, risque » dans les phrases suivantes :

phrase n° ( 25 ) : « j’écris en écoutant de lamusik c parfé »

phrase n°( 41 ) : « écoute,v1 assisté o séminaire sinon turisktrop »

mais le fait le plus remarquables dans ce type d’abréviation est qu’une catégorie grammaticale se voit la plus touchée. Cette catégorie se résume dans les pronoms relatif et interrogatifs .ces dernier sont les plus repérés comme l’indique les exemples tirés des phrases suivantes :

phrase n°( 42 ) : « oui mé c pour kand »

phrase n°(39 ) : « ok,alorskoi de neuf »

phrase n°( 55 ) : « ofete j vu Faouaz ojord8 c l8 ki ma doné les cours »

De ce fait , la consonne k prend place du qu dans :koi ,ki ,kandau lieu des formes correctes quoi, que , qui , quand

### 1-3- La substitution du « s » par « z » :

N	codage	Lecture « décodage »
26	choz	chose
31	ropoz	Reposes
62	utiliz	utilises

Dans ces exemples relevés à partir du corpus ,nous remarquons que les scripteurs ont tendance à substituer la consonne s par z

Donc la phrase n° ( 26 ) : « ta bez1 de klkchoz je suppose ».le nom chose est transcrit choz ce qui nous permet de constater la substitution du s par z .

Aussi à partir des phrases suivantes nous pouvons constater davantage ce phénomène :

Phrase n° ( 31 ) : « hhh, repoz toi s'il te plais ».

Phrase n° ( 62 ) : « ah tu l'utiliz souvent ».

Outre la substitution du s par z, un autre procédé de substitution et aussi soulevé et cela se vérifié dans la grille d'analyse :

#### **1-4- La substitution du « oui », « ui » , « oi » par « w »**

N°	Néographie	lecture
35	wi	oui
56	nwi	nuit
19	mwa	moi
29	fwa	foi

Donc, comme nous le constatons à travers les néographies classées dans cette grille , la substitution du oui ,ui ,oi touche pratiquement toute les catégorie grammaticales :

Adverbes ,pronoms personnels ,noms...

L'adverbe oui a vu la substitution du ou par w tout en gardant le i pour conserver le son oui dans la phrase n° ( 35 ) : « wi c'est vrai il vraiment souffert ».

Aussi le noms nuit est transcrit sous la forme graphique nwi en substituant le uitpar wi et en supprimant la consonne finale t dans la phrase n°( 56) : « allez à 2m1 bonne nwi ».

De plus le pronom personnel moi ont fait état de cette substitution , c'est-à-dire oi par w plus l'ajout de la voyelle a qui ensemble forment le son wadans la phase suivante :

Phrase n° (19): « écoute envoie mwa le dernier cours de linguistique arabe »

Même procédure appliquée sur le nom fois plus la suppression de lettre finale dans la phrase suivante :

Phrase n°(29) : « je t aplé plusieurs fwa ».

= Nous constatons aussi dans notre corpus que l'une des conséquences des économies et des réductions graphiques : la suppression des mutogrammes des lexies , par conséquent de nouvelles créations lexicales apparaissent dans les nouvelles conversations des scripteurs.

## **2- Chute des mutogrammes**

### **2-1-chute des consonnes au milieu du mot**

N°	Néographie	Forme correcte
20	ané	année
30	conecté	connecté
47	affaire	affaire
34	atendu	attendu

Le tableau d'analyse nous fait savoir que :

La consonne doublée des verbes connecter et attendre sont réduits à une seuleconectéet attendre dans les phrases suivantes :

Phrase n°(34) : « je t attendu tout le jour »

Phrase n°(30) : « tu est enfin ,conecté »

Aussi les noms tels que affaire , année comme l'illustre les phrases suivantes ont subit la même suppression :

Phrase n°(47) : « j range mes affaires »

## 2-2-Suppression de la voyelle « e » finale

N°	néographie	Forme correcte
63	fair	faire
27	envoi	envoie
52	encor	encore
44	frer	Frère

Comme l'indique la grille ci-dessus la voyelle e finale de toutes ces graphies est éliminée.

Le verbes faire et envoyer ont subitse genre de pratique dans les phrases n° (27)

Phrase n° (63) : « alors v1 fair du sport avec mwa »

Phrase n°(27) : « oui envoi moi la photo qu'on prise ensemble » .

Aussi l'adverbe encore et le nom frèreont subit la suppression de la voyelle « e » qui sont réduit dans les phrases n°(44 ) et (52 ) : « alors frerca va » et « ah twa pas encor ».

## 3-L'écrasement des sons

ce genre de pratique est essentiellement du contact entre les consonnes j et s le tableau ci-dessous met en évidence ces néographies :

N°	Néographie	Formes correctes
46	Ché pas	Je ne sais pas
36	Chwi	Je suis
33	Chui	Je suis

Dans ce type de procédé , c'est l'orale qui parmi dans la lecture d'une suite d'unités constituant une phrase comme le montre les phrases n° (46) : « ché pas koi te dire » et aussi la phrase n° (36) : « s'il te pléchwí stressé » ,ph n°(33) : « yalindachui très fatigué »

La compréhension de ce type scriptural nécessite une certaine complicité entre les interlocuteurs faute duquel la communication ne peut passer.

#### **4-La réduction des graphies par rébus**

Les rébus sont des espèces d'allusion ,qui consistent à attacher un sens dans une même lexie avec un arrangement de mots , de lettres , de syllabes et de chiffres.une disposition permettant de créer un rébus.

##### **4-1-les rébus à transfert par le biais des chiffres**

Nous constatons à travers l'analyse du corpus que les rébus à transfert sont les procédés d'écriture les plus frappants par rapport aux autres variations orthographiques utilisé par les étudiants.

Nous relevons quelques néographies illustrant ce procédé :

N°	Néographie	Forme correct
56	2m1	Demain
07	B1	Bien
60	2R2	De rien



Donc, comme l'indique la grille ci-dessus , toutes les graphie sont porteuse de chiffres.

Dans, la phrase n° (56) : « allez à 2m1 bonne nwi» , l'adverbe demain est réduit à 2m1

En remplaçant la syllabe de par le chiffre 2 et la dernière syllabe m/ain par 1 mais tout en gardant la lettre m .

pour la phrase n° ( 07) : « b1meme fort » ,en remplaçant ien par 1 , ce dernier permet de produire le meme son.

Aussi, la phrase n°(60) : « 2r1 chérie » l'expression de rien transcrit 2r1 en remplaçant le de par le chiffre 2 et le ien par 1 tout en gardant le r.

En fait , pour comprendre ces création , il faut faire recoure à l'aspect phonétique de la graphie et une intercompréhension linguistique entre les scripteurs .

#### **4-2-les rébus à transfert par le biais des lettres**

Dans ce type d'abréviation ,les étudiants forment des rébus avec de simples lettres et cela en les prononçant alphabétiquement.

N°	Néographie	Forme correcte
08	HT	Acheté
28	Id	Idée
10	Oqp	occupé

Donc comme l'indique la grille ci-dessus , toutes les graphies sont représentées par des lettres alphabétiques.

Dans la phrase n°(08) : « tu ma HT le livre » et n°(28 ) : «oui mé c'est pour kand ta une Id »le verbe acheté et le nom idée sont chacun réduit en deux lettres :HT et idée , cette transcription est purement phonétique même procédé subi par l'adjectif occupé dans :

Phrase n°(10) : « désoléé j'étais oqp », l'adjectif occupé est réduit successivement à trois lettres : oqp.

## 5-les squelettes consonantiques

Dans ce genre d'abréviation ,les scripteurs réduisent le mot à sa consonne initiale et finale.

Lorsqu'il s'agit d'un mot long, les scripteurs rajoutent la consonne d'au milieu c'est-à-dire réduit (le mot) à trois consonnes.

Le tableau suivant met en évidence ce procédé :

N°	Néographie	Forme correcte
16	Bns	bonjour
01	SlT	Salut
59	tt	tout
32	cc	coucou

L'une des graphie les plus repérée réduit à leurs squelettes consonantique est bonjour ce dernier comme l'indique l'exemple tiré du phrase n°(16) : « Bnsbbkommonca va », il rajoute la consonne au milieu.

Aussi ,selon différent usage des scripteurs comme la formule de civilité salutabrégé de différentes manières comme l'indique l'exemple repérés dans la phrase suivante :

Phrase n°(01) : « sltomar,cv »

Même procédures subis successivement par l'adjectif tout et le nom coucoudans les phrases suivantes :

Phrase n° (58) : « merci en tt les k je v vérifyé »

Phrase n°(32) : « cc ténervé,mdr »

## 6-la particularités lexicales

### 6-1-L'emprunt

Nous désignons par emprunt, un mot appartenant à une langue étrangère et que l'on utilise dans une autre langue. c'est par les emprunts que les langues enrichissent leur lexique .

Autrement dit, c'est l'intégration d'une unité d'une langue dite source dans une langue cible pour cela il n'y a pas d'emprunt qui n'est sans utilité ,il a toujours sa raison d'être. Dans cette perspective L. DROY déclare : « on emprunte raisonnablement que ce dont on manque. L'emprunt se justifie normalement par besoin , ce qui encore plus vrai pour les emprunts répondant à des nécessités d'ordre pratique »<sup>2</sup>

A cet effet , nous avons relevé dans notre corpus des unités illustrées dans les phrases suivantes :

Phrase n° 45 : « wachl'bandit,tufaitkoi », dans cette phrase nous avons affaire à un emprunt à l'identique dans l'bandit reprenant la prononciation standard bandit avec seulement

l'introduction de « l' » équivalant de l'article arabe ل qui désigne français le.

Phrase n°(63) : « cette année la coupe welal'guerra »

Outre le précédent emprunt soulevés, nous constatons la présence d'un emprunt arabisé par l'ajout de l'article arabe ل désignant la en langue française et aussi la marque qui désigne le ة du féminin arabe.

### 6-2- La siglaison

Jean François SABLAYROLLES définit le sigle comme : « une lexie composée des initiales de plusieurs lexies »

---

<sup>2</sup> L.DROY, Bilinguisme : Alternance de code emprunts linguistique Déclin du shimoré [http://www.ac-mayotte.fr/IMG/pdf/Interv\\_GHAFAR .pdf](http://www.ac-mayotte.fr/IMG/pdf/Interv_GHAFAR.pdf) (23/3/2017-16h28)

Donc ,la siglaison est un procédé de formation du lexique qui consiste en la formation d'un sigle à partir d'un mot ou d'un groupe de mots , c'est -à-dire , la lettre initiale ou le groupe de lettres initiales constituent l'abréviation de certaines lexies .

les phrases suivantes illustre ce procédé :

la phrase n° (47) : « stpprét moi ton cahier de cour »,la formule de politesse s'il te plait est abrégé aux lettres initiales de chacune de ces lexies à savoir s pour s'il, t pour te et p pour plait ce qui à donné le sigle stp

outre , la formule de politesse abrégé stp, nous avons relevé des sigles d'expressions de gaitéts : lolprovenantde l'anglaislaughing out loudet MDR sinifiant mort de rire et celadansles phrase suivantes :

la phrase n°(32) : « cc t énervé ? MDR »

la phrase n°(37) : « Lolstréc mais après c le suk6»

### **6-3- les xénismes**

Ce dernier est défini par Jean DUBOIS comme « ...unité lexicale constituée par un mot d'une langue étrangère et désignant une réalité propre à la culture des locuteurs de cette langue »<sup>3</sup>

D'après la citation ,nous faisons appel à un mot d'une autre langue étrangère pour désigner une réalité étrangère.une réalité qui n'existait pas auparavant dans la langue d'accueil.

A cet effet , nous avons relevé dans notre corpus des situations ce procédé dans les phrases suivantes :

Phrase n°(53) : « wach tu es arrivé ojourd » , le scripteur à utiliser la lexie wach appartenant à l'arabe dialectal dans le but d'exprimer le pronom interrogatif quoi

Dans la phrase n°(50) : « koiyahbib » ,nous constatons la présence de deux langues,à savoir le français et l'arabe . ce dernier se manifeste dans la lexie yahbib signifiant l'aimé en langue française.

---

<sup>3</sup> J.DUBOIS, L. GUESPIN & autre, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage , Larousse , Paris 1994, p.512

## **2- Apport sémantique et économique**

### **1-Apport sémantique**

Dans cette partie d'analyse nous pouvons distinguer un certains caractères d'appartenance voire identitaire d'un locuteur ou groupe de locuteurs. Ce que on l'appelle xénisme.

De ce fait , et d'après notre corpus nous avons constaté :

#### **1-1-l'appartenance linguistique**

Nous pouvons désigner par cette appartenance là : les marques et les expression renvoyant à la langue d'origine du informateur

Dans ce sens la marque arabe n°01 « Ahla, hbiba ça va » est une formule équivalent de la marque « bien venue ».aussi nous avons remarqué l'utilisation de la marque « ya » dans la phrase n°15 : « ya Linda je suis très fatigué » est synonyme de l' interjection « eh » qui sert à interpeller quelqu'un.

#### **1-2-L'apport ludique (Amusant) :**

Dans ce apport nous avons repéré dans corpus certains vocabulaire ludique adoptent par les étudiant de M2 et 3ème année licence de l'université de Djelfa et typiquement algérien.

De ce fait les étudiants usent de xénisme de l'arabe dialectal comme : « tahfouna » dans la phrase n° 34 : « tu étaistahfouna aujourd'hui » qui signifie dans le parler une fille de « classe » .donc nous pouvons constater le ludique que dans contexte précis et que interlocuteurs aient une certaine complicité.

Aussi, nous trouvons l'xénisme « hbib» dans la phrase n°2 : « ça va,et toi hbib ? » ce mot là signifie dans la langue française « aimé ».

### **1-3- l'apport religieuse**

C' est parce que nous somme avec un catégorie d'étudiants sont des musulmans nous avons remarqué lors de leur conversation un certains xénisme indiquant leur appartenance religieuse.

Donc ,les phrases suivantes montrent ce apport : l'énoncé n°(41) : « salamalikoum » qui signifie « que la paix soit sur vous » , phrase n°( 45) : « Rabi yahfdkokhti » qui veut dire « Que dieu te protège ».

Aussi , le xénisme « Hamdoulha » qui signifie « dieu merci » cette phrases a trouvé plusieurs fois dans les conversations .

Enfin , comme nous l' avons évoqué les termes utilisés démontrent que les scripteur s'attachent à leur religion et croient en leur créateur.

### **1- 4-l'apport stylistique**

Cet rapport consiste en la manière particulière d'écrire, d'exprimer sa pensée ou bien : forme de langage propre à une activité ou à n domaine .

De ce fait , dans le langage chat ,les scripteurs font appel dans leurs conversations au phénomène de l'alternance codique au sien d'un même énoncé, ce qui fait que des lexie de langue différente donnent un style particulier à ce type d'écriture .

Cet apport est mis en évidence dans a phrase n°(7) : « SLT wach labasse ? » dans la quelle nous constatons une alternance entre français « SLT / Salut » , arabe dialectal « wach » qui signifie « comment » et « labasse » synonyme de « ça va ».

Aussi la sonorité que produisent certains xénismes est d'un effet stylistique, cela vérifier dans la phrase n°51 : « la la, chwé arrivé hier » le xénisme « lala » équivalant en français de « non » a crée un effet stylistique suite à sa répétition .

### **1-5- l'apport affective**

Certaine xénisme que les étudiants mêlent dans leur conversation nous montrent le degré sentimental entre eux

Dans l'exemple suivants nous allons mettre en exergue cet apport :

Phrase n°4 : « rabi ychafik nchallah » le xénisme « ychafik » qui veut dire « te guérisse » est une marque affective exprimant à la fois la composition et le souhait.

Quant au mot: « khoya » dans la phrase n°22 : « nchallah ya khoti » qui ne signifie en aucun cas le lien de parenté mais une amitié forte et sincère.

Aussi le xénisme anglais « kiss » est introduit dans la phrase n° 18 : « merci, kiss... » désignant « bise » qui marque l'affection

## **2- L'apport économique :**

Généralement ,un xénisme vient combler une lacune linguistique dans une langue donnée cependant dans ce cas de figure le xénisme vient fournir un apport économique à des conversations qui seraient trop longue si celles-ci sont produites dans la langue source

Ainsi pour qu'il ait une meilleure flexibilité de l'interaction, le xénisme utilisé doit avoir un équivalent sémantique dans la langue d'usage (français) pour éviter toute ambiguïté et cela se vérifie dans plusieurs exemples tirés de notre corpus :

L'expression « fiha khir » qui vient de l'arabe est introduite dans la phrase n°35 : « cette année fiha khir je le sens », l'expression est composée de deux xénismes arabe équivalent en français « porteuse de biens »

Donc, comme le nous constatons, le scripteur a préféré l'expression arabe « fiha khir » composé de huit lettres à la place de « porteuse de biens » composé de quinze lettres.

Aussi ,dans la phrase N°25 : « nn wallah k j'ai acheté ocune choz »,le xénisme « wallah »d'origine arabe a pris place de toute une séquence de lexie : « je te jure »

Nous pouvons dire dans cette analyse que certains xénisme ne remplacent pas uniquement une seule lexie mais toute une séquence de lexies.

## **CONCLUSION PARTIELLE**

Nous pouvons constater à travers l'analyse des unités tirées du corpus que les étudiants sont excellents dans la création de mots nouveaux et cela en utilisant différentes manières et différents procédés.

Écriture phonétique, suppression, écrasement, simplification, syllabogramme... tout ces phénomènes ont été utilisés pour un besoin d'abréviation.

En plus des procédés permettant l'abréviation, certains procédés de formation du lexique n'ont pas manqué dans notre corpus, cela s'explique essentiellement par l'utilisation des étudiants de la troncation et la siglaison, et encore plus de xénismes et d'emprunts qui sont d'un grand apport sur les deux plans : économique et sémantique.